

Organisation des ateliers de Menteries
dans le cadre de la Fête du conte
pour élèves de 6eme et 5eme
Année scolaire 2013-2014

Définition et apports pédagogiques

Menterie féminine

Propos par lequel on donne pour vrai ce qu'on sait être faux

En langage populaire, menterie est synonyme de conte : « Tout ça c'est des contes, c'est des menteries. »

La menterie est une création spontanée et éphémère qui se pratique en famille, entre amis, entre copains. Cette pratique (essentiellement masculine) était une façon de tisser des liens de connivence entre le menteur et son auditoire, parfois aux dépens du crédule qui se laissait prendre aux habiles menteries.

Il est de coutume de nommer "menterie" les contes où tout est absurde, ou le héros ment tant et plus qu'il fait rire aux dépens du crédule qui l'écoute, ou bien obtient gain de cause en poussant à bout celui qui l'écoute.

Les *menteries* ne sont pas sans rappeler le 1er avril où il est coutumier de raconter des sottises dans le but de tourner en dérision les valeurs en place, de s'amuser des autres mais aussi avec eux.

Une menterie est un savant mélange de vérité, mensonge et humour. Elle doit durer de cinq à six minutes et doit être entendue par tout public. Ce n'est en aucun cas une tribune politique, ni confessionnelle. On pourrait même donner le terme de *Gasconnade* à la définition de la menterie.

Apports pédagogiques de la menterie

- mieux se connaître
- savoir articuler imaginaire et réalité
- prendre confiance en soi (savoir convaincre son auditoire)
- maîtriser la construction narrative
- développer son vocabulaire
- maîtriser son corps
- maîtriser la parole (devant un public)

Le mensonge casse tout.

Un homme était tombé dans une grande misère. Une nuit, il vole un veau à son voisin. Il l'abat et le débite, puis en fait réserve pour le manger les jours suivants. Le lendemain matin, le voisin découvre qu'on l'a volé et il sort sur le pas de sa porte en criant pour ameuter la foule.

« On m'a volé une bête ! Maudit soit le voleur ! Qu'on lui coupe les deux mains !

Un attroupement ne tarde pas à se former.

- Quelle bête est ce donc ? lui demande-t-on.
- C'est un bœuf, un bœuf superbe !

A ces mots, le voleur surgit lui même de sa maison en brandissant la tête de veau :

- Cet homme est un menteur. En voici la preuve ! Qu'on lui coupe la langue !

La vérité.

Il était une fois un homme qui voulait trouver la vérité. Toute sa vie il la chercha mais ne put la trouver. Il fit des études, lut beaucoup, demanda, mais rien.

Un jour il quitta sa maison, sa femme, ses enfants, tout. Il alla dans un pays lointain et y resta longtemps. Il trouva une grotte dans la montagne.

A l'intérieur se trouvait la vérité. C'était une vieille laide, la plus laide du monde. Elle avait sur son visage les vingt-sept traits de la laideur. Il resta quelques temps auprès d'elle, puis un jour il voulu rentrer chez lui. Il demanda à la vérité :

- Comment est ce que je peux vous décrire aux autres ?

Elle lui dit :

- Dis aux autres que je suis jeune et belle !